



Dany Laferrière  
Comment faire l'amour  
avec un Nègre  
sans se fatiguer

COLLECTION FONDÉE EN 1984  
PAR ALAIN HORIC  
ET GASTON MIRON

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

COMMENT FAIRE L'AMOUR  
AVEC UN NÈGRE  
SANS SE FATIGUER

DANY LAFERRIÈRE

Comment faire l'amour  
avec un Nègre  
sans se fatiguer

*Roman*

**TYPO**

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO

Une division du groupe Ville-Marie Littérature

1010, rue de La Gauchetière Est

Montréal, Québec H2L 2N5

Tél. : 514 523-1182

Télé. : 514 282-7530

Courriel : vml@sogides.com

Maquette de la couverture : Anne Bérubé

Photo de la couverture : © Les Films Stock International inc.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada

Laferrière, Dany

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer : roman

(Typo. Roman)

Éd. originale : Montréal : VLB, 1985.

ISBN 978-2-89295-320-6

I. Titre. II. Collection : Typo. Roman.

PS8573.A348C65 2010 C843'.54 C2010-941773-9

PS9573.A348C65 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :

• Pour le Québec, le Canada  
et les États-Unis :

LES MESSAGERIES ADP\*

2315, rue de la Province

Longueuil, Québec J4G 1G4

Tél. : 450 640-1237

Télé. : 450 674-6237

• Pour la Belgique et la France :

Librairie du Québec / DNM

30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Tél. : 01 43 54 49 02

Télé. : 01 43 54 39 15

Courriel : [direction@librairieduquebec.fr](mailto:direction@librairieduquebec.fr)

Site Internet : [www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

\* Une division du Groupe Sogides inc. ;  
filiale du Groupe Quebecor Média inc.

• Pour la Suisse :

TRANSAT S.A.

C.P. 3625, 1211 Genève 3

Tél. : 022 342 77 40

Télé. : 022 343 46 46

Courriel : [transat@transatdiffusion.ch](mailto:transat@transatdiffusion.ch)

Édition originale :

© Dany Laferrière, *Comment faire l'amour avec un Nègre  
sans se fatiguer*, Montréal, VLB éditeur, 1985.

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

© 2010 Éditions TYPO et Dany Laferrière

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-89295-320-6

*À Roland Désir, en train de dormir,  
quelque part, sur cette planète.*

Le nègre est un meuble.

Code Noir,  
art. 1, 1685

## CHAPITRE PREMIER

### Le Nègre narcisse

Pas croyable, ça fait la cinquième fois que Bouba met ce disque de Charlie Parker. C'est un fou de jazz, ce type, et c'est sa semaine Parker. La semaine d'avant, j'avais déjeuné, dîné, soupé Coltrane et là, maintenant, voici Parker.

Cette chambre n'a qu'une qualité, tu peux jouer du Parker ou même Miles Davis ou un coco plus bruyant encore comme Archie Shepp à trois heures du matin (avec des murs aussi minces que du papier fin) sans qu'aucun imbécile ne vienne te dire de baisser le son.

On crève, cet été, coincé comme on est entre la Fontaine de Johannie (un infect restaurant fréquenté par la petite pègre) et un minuscule bar-topless, au 3670 de la rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier. C'est un abject un et demie que le concierge a refilé à Bouba pour un deux et demie à 120 dollars par mois. On loge au troisième. Une chambre exigüe, coupée en deux par un affreux paravent japonais à grands oiseaux stylisés. Un réfrigérateur constamment en état de palpitation comme si on nichait à l'étage d'une gare

ferroviaire. Des bunnies de *Playboy* punaisées au mur qu'on a dû enlever en arrivant pour éviter le suicide qu'un tel genre de choses entraîne inévitablement. Une cuisinière aux foyers aussi glacés que des tétons de sorcière volant par - 40 degrés. Avec, en prime, la croix du mont Royal, juste dans l'encadrement de notre fenêtre.

Je dors sur un lit crasseux et Bouba s'est arrangé avec ce Divan déplumé, tout en bosses. Bouba semble l'habiter. Il boit, lit, mange, médite et baise dessus. Il a fini par épouser les vallonnements de cette pouffiasse gonflée au coton.

Dès notre arrivée dans cette bauge étroite, Bouba s'est installé sur ce Divan avec la collection complète de l'œuvre de Freud, un vieux dictionnaire dont les premières lettres (*A B C D* et une partie de *E*) manquent et un volume dépenaillé du Coran.

Bouba passe ses journées, apparemment, à ne rien faire. En réalité, il purifie l'univers. Le sommeil nous guérit de toutes les impuretés physiques, les maladies mentales et les perversions morales. Bouba fait, entre deux lectures du Coran, des cures de sommeil qui peuvent durer jusqu'à trois jours. Le Coran, dans sa sagesse infinie, dit : « Toute âme subira la mort. Vous recevrez vos récompenses au jour de la résurrection. Celui qui aura évité le feu et qui entrera dans le paradis, celui-là sera bienheureux, car la vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance trompeuse. » (Sourate III, 182.) Le monde peut alors sauter ou faire ce que bon lui semble, Bouba dort.

Son sommeil est, parfois, aussi aigu que la trompette de Miles Davis. Bouba est alors ramassé sur lui-même, le visage fermé, les genoux repliés sous le menton. D'autres jours, je le trouve abattu, les bras en

croix, la gueule ouverte sur un trou noir, les orteils pointés vers le plafond. Le Coran, dans sa pleine magnanimité, dit : « Tu fais succéder la nuit au jour et le jour à la nuit, tu fais sortir la vie de la mort et la mort de la vie. Tu accordes la nourriture à qui tu veux sans compte ni mesure. » (Sourate III, 26.) Bouba espère ainsi gagner sa place aux côtés d'Allah (que son saint nom soit béni).

Charlie Parker crève la nuit. Une nuit moite et lourde des Tristes Tropiques. Le jazz me ramène toujours à la Nouvelle-Orléans et ça fait un Nègre nostalgique.

Bouba est affalé sur le Divan dans sa pose habituelle (couché sur le côté gauche, face à La Mecque) à siroter du thé de Shanghai tout en feuilletant un bouquin de Freud. Comme Bouba est complètement toqué de jazz et qu'il ne reconnaît qu'un gourou (Allah est grand et Freud est son prophète), ça ne lui a pas pris de temps à bricoler cette thèse complexe et sophistiquée où, au bout du compte, Sigmund Freud devient l'inventeur du jazz.

– Et avec quelle pièce, Bouba ?

– *Totem et tabou*, Vieux.

Vrai, il m'appelle Vieux.

– Si Freud avait écrit du jazz, bon dieu de merde, cela se saurait.

Bouba prend alors une longue respiration. Ce qu'il fait chaque fois qu'il a affaire à un incrédule, un cartésien, un rationaliste et un réducteur de tête. Le Coran dit : « Veille donc, ô Muhammad : car eux aussi veillent et épient les événements. »

– Tu sais, parvient à chuchoter Bouba en guise d'explication, tu sais bien que S. F. a vécu à New York.

– Bien sûr.

– Alors, il aurait pu apprendre à jouer de la trompette de n'importe quel musicien tuberculeux de Harlem.

– Possible.

– Sais-tu au moins c'est quoi, le jazz ?

– Je ne peux pas le dire, mais si on le joue devant moi, je suis capable de l'identifier.

– Bon, dit Bouba après une longue minute de méditation, écoute ça alors.

Et me voici avalé, absorbé, annihilé, bu, digéré, mastiqué par ce niagara de mots débités, dans un délire fantastique, avec une diction paranoïaque, le tout secoué de pulsations jazzées au rythme des incantations de sourates, avant de comprendre que Bouba me fait une lecture hachée, syncopée des tranquilles pages 68 et 69 de *Totem et tabou*.

L'effigie de la princesse égyptienne Taïah surmonte le vieux Divan où Bouba passe ses journées couché ou assis sur ses jambes repliées à brûler des résines odorantes dans un brûle-parfum oriental. Il se fait, sans arrêt, du thé sur un réchaud à alcool en lisant des livres rares sur l'art assyrien, les mystiques anglais, les Vèvès du vodou, la Fata Morgana de Swinburne. Il passe ainsi son précieux temps à admirer sur une gravure, achetée rue Saint-Denis, le corps frais de la Beata Beatrice de Dante Gabriel Rossetti.

– Écoute ça, Vieux.

Ça fait une trentaine de fois, depuis le début de cette semaine, que j'écoute ça. Ça, c'est une passe de Parker. Le visage de Bouba, tendu comme un mât de misaine, écoute aussi. On entendrait facilement voler une tsé-tsé. Saint Parker des Enfers, priez pour nous. J'écoute de mon mieux. Bouba boit littéralement chaque note rauque qui sort du saxo de Parker. Juste au milieu de la Grande Passe (Bouba dixit), exactement au moment où le vieux Parker (1920-1955) allait attaquer ces précieuses secondes (128 mesures) qui ont révolutionné le jazz, l'amour, la mort et toute notre foutue sensibilité, juste à ce moment le ciel choisit de déferler sur nos têtes sous le mode brutal d'un baisage à fond de train zébré de hurlements stridents, de cris de bête blessée, d'arrachements de tripes dans une cavalcade de chevaux rétifs, juste là, au-dessus de nos têtes. La table tournante tressaute comme une rainette aux doigts adhésifs. Qu'est-ce que c'est ? Est-ce le courroux d'Allah ? « N'examinent-ils pas attentivement le Coran ? Si tout autre qu'Allah en était l'auteur, n'y trouveraient-ils pas une foule de contradictions ? » (Sourate IV, 84.) Est-ce Ogoum, le dieu de feu du panthéon vodou ? Bouba croit, tout simplement, que nous avons loué l'anti-chambre de l'enfer et qu'au-dessus de nous vit Belzébuth soi-même. Le bruit reprend avec plus de violence. Plus fort. Plus précipité. On dirait nettement une course effrénée des quatre chevaux de l'Apocalypse. Parker a juste le temps de jouer *Cool Blues* et après, ce petit monstre d'invention, de folie sonore, *Koko* (1946). La seule pièce musicale à pouvoir faire face à cette démente qui nous tombe du ciel. Le plafond descend d'un millimètre dans un nuage de

poussières roses. Soudain, rien. On attend avec impatience, en haleine, la fin du monde. L'Apocalypse privée. Sur mesure. SILENCE. Puis ce cri tendu, en contre-ut, aigu, soutenu, inhumain, tantôt allegro, tantôt andante, tantôt pianissimo, cri interminable, inconsolable, électronique, asexué, sur fond de saxe Parker ; unique chant de cette aube.

Cet ouvrage composé en Sabon corps 10 a été achevé d'imprimer au Québec  
le neuf septembre deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé  
pour le compte de Typo éditeur.



Première œuvre d'un jeune auteur d'origine haïtienne, *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer* est toujours d'actualité bien des années après sa parution. Depuis, le roman est devenu un classique de la littérature québécoise et Dany Laferrière a été reconnu comme un écrivain majeur de la littérature d'expression française. Acclamé par une critique unanime et un public enthousiaste, ce roman a connu un succès retentissant dans plusieurs pays, notamment dans le monde anglophone où l'on a comparé son auteur à Bukowski et à Miller.

Né à Port-au-Prince en 1953, Dany Laferrière exerce d'abord le métier de journaliste. En 1976, fuyant la dictature duvaliériste, il choisit le Québec comme terre d'accueil. Avec la publication en 1985, chez VLB éditeur, de *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, Laferrière entreprend un cycle romanesque qu'il qualifie d'*Autobiographie américaine*.